

NOTICES ET EXTRAITS

DE

QUELQUES MANUSCRITS LATINS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

B. HAURÉAU

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME TROISIÈME

PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE, 11

1891

14877

Ce volume est un mélange de pièces de diverses mains et qui n'offrent pas toutes, il s'en faut bien, le même intérêt.

La première, intitulée *Laudes Virginis matris*, est anonyme ; mais le bibliothécaire de Saint-Victor, Claude de Grandrue, a facilement reconnu qu'elle est de saint Bernard. Ce sont les quatre homélies dont la préface commence par : *Scribere me aliquid devotio jubet et prohibet occupatio*.

L'opuscule suivant, *De gradibus humilitatis et superbix*, est pareillement anonyme et l'auteur est encore saint Bernard. Il suffit de mentionner des écrits si justement célèbres. Sur le dernier nous faisons simplement remarquer qu'il est, dans notre manuscrit, à l'adresse d'un frère Gilduin, tandis que, dans l'édition de Mabillon, ce religieux est nommé Godfrey.

Vient ensuite la lettre du même Bernard à Guillaume, abbé de Saint-Thierry, commençant par : *Usque modo si quid me scriptitare jussistis*. Cette lettre a, dans l'édition, une préface qui manque ici.

Au folio 83, une simple page de pensées, non moins pueriles que pieuses, exprimées dans une langue peu littéraire, où des mots français s'entre-croisent avec des mots latins. Si cette page, qui paraît être du xv^e siècle, n'est pas autographe, l'auteur et son copiste ont dû vivre dans le même temps. Personne n'aurait

avant la fin du xiv^e siècle discours sur ce ton en parlant de Jésus :

Secundo quaeritur si sit monachus albus vel niger? Respondetur : niger, quia carnem mortalem accepit et factus est in simili nostre carnis, postea nostri habitum habens meroris dum vixit, habens partim similitudinem, non rem. Unde ait : Nigra sum, sed formosa ; in poena meroris, sine culpa. Tertio : de quo ordine? Respondetur : de ordine benedicto Benedicti, nam Benedicta mater in mulieribus, Benedictus fructus, Benedicta terra, Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, Cui benedixit Deus inter benedictos benedicetur. Quarto : de qua abbacia? De abbacia franchisiae Francorum; factus sub lege ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Sic jam non sumus ancillae filii, sed liberae; qua libertate Christus nos liberavit. Haec vero situata est abbacia ad duas leucas de Parisius, id est de Paradiso...

Voilà des efforts d'esprit bien malheureux. Il faut reconnaître que la littérature religieuse n'avait pas fait de progrès depuis saint Bernard.

Du feuillet 84 au feuillet 122, un comput anonyme et incomplet. C'est le comput de Jean Holywood, que Mélancthon a publié le premier, en 1538, sous ce titre : *De anni ratione*. Il y a, dans notre manuscrit, des notes marginales qui ne sont pas toutes de la même main. Nous lisons dans ces notes, au revers du feuillet 106, que les Français ne se résignent pas volontiers à jeûner et se tiennent pour très satisfaits quand l'Église les en dispense.

Suivent deux fragments de manuscrits lacérés, dont l'écriture paraît être du xii^e siècle. Le premier, de quatre pages, a pour objet de recommander quelques prescriptions de discipline ascétique. Le second,

un peu plus étendu, est un glossaire étymologique, où sont d'abord expliqués les noms des mois de l'année, puis ceux des jours de la semaine, enfin ceux des saints et des saintes qui sont portés au calendrier. La série des saints commence par *Barbantianus, Concordivus, Macarius*, et finit par *Martinus, Mennus, Bricius*; elle s'arrête donc vers la fin de novembre. On soupçonne ce que valent la plupart des étymologies. Il n'est pas même vraisemblable que l'auteur les ait toutes prises au sérieux. Quoique son glossaire manque d'intérêt, nous voudrions pouvoir dire quel est cet auteur ; mais il nous est inconnu.

Sur le feuillet 130, un inventaire après décès, écrit au xv^e siècle. Voici cet inventaire :

Primo, in vestibus, unum mantellum de nigro viridi.

Item, unam tunicam, foderatam de grisiis.

Item, unam aliam tunicam, dupplatam de boueacio rubeo. Item, duo epitogia, cum capucis ejusdem panni, quorum unum cum suo capucio dupplatam est de cendalo rubeo et aliud cum suo capucio de blaveo est dupplatam.

Item, brevem tunicam de griso nigro, dupplatam de eodem panno, præterquam in manicis.

Item, unum gipponem et unum pellitionem longum, de pelle angina foderatum.

Item, tria paria lintheaminum et unum sine compare.

Item, unam cooperturam lecti, parvi valoris.

Item, unum almucium et unum pileum breuzium.

Item, unam mapam et unam tongilam.

Item, in libris, habet unum breviarum et unum estuy sibi appropriatum.

Item, unam Bibliam.

Item, epistolas Senecæ primas et de Clementia ad Neronem et de Remediis fortuitorum, cum tabula in eodem volumine.

Item, unum librum sermonum, cujus secundum folium incipit *Cogitat* et ultimum *Non consummantur*.

Item, librum, qui dicitur Flos evangeliorum, metrificatum, qui fuit quondam Petri de Candia.

Item, librum sermonum ligatum asseribus, cujus primus sermo *Elegit David* et ultimus incipit *Visitatio tua*.

Nous n'avons pas besoin de faire remarquer que cet inventaire ne peut avoir été dressé après la mort d'un moine, un moine n'ayant pas une garde-robe ainsi garnie, et, d'ailleurs, ne possédant rien en propre. Mais, d'autre part, le défunt n'était pas non plus, comme il semble, un clerc séculier, jouissant d'une prébende quelconque; tout digne de l'Eglise était, au xv^e siècle, mieux pourvu de draps, de serviettes, et l'unique couverture de son lit n'était pas un objet sans valeur. Notons, en outre, que le défunt n'avait en sa possession que des vêtements et des livres; ce qui donne lieu de croire qu'il habitait un lieu garni de meubles dont il n'avait que l'usage. Nous supposons donc qu'il était chanoine régulier, chanoine de Saint-Victor. Et n'omettons pas de signaler, parmi ses livres, ce *Flos evangeliorum* dont Pierre de Candie, c'est-à-dire le pape Alexandre V, avait été jadis le possesseur. Nous avons sous ce titre, dans le n^o 3804, un recueil d'homélies; mais nous ne connaissons aucun poème ainsi intitulé. Serait-ce celui de Juvencus ?

Claude de Grandrue mentionne ainsi la pièce suivante : *De casibus reservatis et eorum dispensationibus tempore papæ Nicolai IV*. Ce titre n'est pas tout à fait exact. Tous les premiers articles de la pièce sont, en effet, de l'année 1290; mais le dernier est une concession octroyée par le pape Jean XXII.

Au revers du feuillet 135 se lit une note, dont il peut être utile de reproduire le dernier alinéa :

Libra turonensium parvorum, prout ponitur in bullis im-petrantium, advaluata fuit tempore Petri de Luna ad 20 grana monetæ tunc temporis currentis in curia Romana et civitate Avenionensi; et inde reperitur clausa scripta in libris sive regestris constitutionum camere apostolice. *Guillelmus Euvrie*.

Sur le signataire de cette note, Guillaume Euvrie, qui fut nommé clerc notaire du roi le 2 août 1428, on peut consulter le *Cabinet des Manuscrits* de notre confrère M. Delisle, t. I, p. 538 et 539.

Nous avons ensuite une élégie furrèbre, avec une épitaphe en l'honneur de Jacques de Noyan, recteur de l'Université de Paris en 1401, qui mourut à Bologna en 1410. L'auteur de l'élégie est Nicolas de Clamenges, et elle est imprimée dans ses *Œuvres*, à la page 200 de l'édition de 1613. On en peut lire aussi quelques vers dans *l'Histoire du collège de Navarre*, par Jean de Launoy : *J. Launoyi Opera*, t. IV, p. 704. Jacques de Noyan a-t-il eu toutes les connaissances, toutes les vertus, tous les mérites qui lui sont attribués par son ami Nicolas de Clamenges ? Il est certainement permis d'en douter. L'amitié doit avoir embelli le portrait. Mais elle n'a pu faire un poète d'un théologien à bon droit estimé; les vers de cette élégie doivent être, en effet, comptés parmi les plus mauvais que nous ait transmis le xv^e siècle. Quant à l'épithaphe, nous la donnons ici, parce que le texte n'en est

pas tout à fait conforme à celui qu'à publié Du Boulay (1) :

Gallia me genuit, docuit Parisina tellus;
Etonomis ossa tenet, spiritus astra petat!

Du feuillet 138 au feuillet 146, un recueil d'étymologies. Il ne faut pas croire que le goût des étymologies soit récent ; il n'a jamais été plus vif qu'au moyen âge. Certainement il n'a jamais troublé tant de cervelles qu'en ce temps-là. Si l'on en doute, que l'on prenne la peine de lire cette digression sur les mots latins dérivés des mots grecs εἶδος et ὄδωρ :

Ydos grace idem est quod forma latine, et inde aliud grecum, scilicet ydor, quod est aqua, quia in aqua apparet forma uniuscujusque propter ejus claritatem. Ab ydor, quod est aqua, dicitur per compositionem ydromel, et est aqua mellita, gallice *miesée*. Item ab ydor, quod est aqua, dicitur ydrus, serpens aquaticus, et ydra, *serpente*. Item ab ydor dicitur ydrena, nœ, gallice *goutiere*. Item ab ydor, quod est aqua, dicitur celidra, quasi gelidra, et ibi transmutatur in e, et dicitur e ge, quod est terra, et ydor, quod est aqua, et est serpens aliquando habitans in terris et aliquando in aquis; et præterea ab ydor, quod est aqua, dicitur ydria, drie, olla aquosa. Item ab ydor dicitur ydraula, læ, gallice *flaute*, eo quod, cum rauca fuerit, sonum suum recuperat per aquam. Item ad ydor dicitur ydropicus, ca, cum, et interpretatur avarus, qui, quanto plus bibit, tanto plus sitiit. Item ab ydor, quod est aqua, et pisis, quod est humor, per compositionem dicitur ydropisis, et est morbus iutercutaneus. Item ab ydos, quod est forma, dicitur ydea, deæ, et est forma intelligibilis existens in mente artificis; unde in quibusdam versibus antiquis efficiens causa Deus est formalis ydea, fin alis bonitas materialis yle. Item ab ydos derivatur Alcides, et est nomen proprium et imo appellativum, et dicitur abalcon, quod est fortis, et ydos, quod est forma, quasi virtuosus et

(1) *Hist. Univ. Paris.*, t. V, p. 884.

formosus; virtuosus quantum ad animam, formosus quantum ad dispositionem corporis, et omnes homines ita dispositi hoc nomine possunt appellari. Item ab ydos, quod est forma, et sto, stas, dicitur stolidus, da, dum, quasi stans yda. Item ab ydos derivatur ydoleum, et est idem quod falsus Deus, sicut Maia vel Jupiter, et dicitur ab ydos, quod est forma, et dolus, li, quasi forma dolosi, et componitur hic et hæc ydolatra, et dicitur ab ydolom, li, et latron, quod est cultura, et est ille qui colit idola, et inde dicitur ydolatria, triæ, et est cultura ydolorum. Item ab ydolom, li, dicitur ydolatum, et est offertorium quod illis ydolis confertur, sicut denarii et hujusmodi. Unde beatus Paulus: Non licet nobis uti ydolatiis. Item ab y [dos] dicitur isoperimeter, tra, trum, quasi ydoperimeter, et transmutatur ibi d in s, et dicitur ab y [dos], quod est forma, et peri, quod est circus, et metros, mensura, quasi corpus formatum circulare et rotundum. Item ab ydos, quod est forma, et poio, pois, derivatur Poidomus (1) et transformatur in linguam latinam et fit Poidomus deus, scilicet Neptunus poiens formas...

Un professeur qui lisait ces choses-là devant ses élèves leur donnait, on en conviendra, d'étranges leçons. Peu versé dans les étymologies grecques, était-il, du moins, plus habile à trouver les racines latines des mots latins? On va en juger :

Hoc verbum mollio, lis, verbum latinum est et inde multa veniunt. Ab hoc verbo mollio, lis, dicitur hic milvius, vii, qui alio nomine dicitur milvus, scilicet per syncopam, et dicitur de mollio quia molliiter volat. Et a mollio dicitur hic mulus, *li mulet*, et hæc mula, *mule*, eo quod molliiter incedit, et a mulo dicitur mulio, dux mulorum. Versus :

Mulio mulorum, etc. ;

et a verbo mollio, lis, dicitur mus, ris, quia molliis est, et de

(1) Nous n'avons pas besoin de faire remarquer que Poidomus est ici pour Ποιδόμων.

mus dicitur mucipula, *le seursière*, de mus et de capio, et de decipio decipula, *le piège*. Versus :

Mucipulae murium, sint decipula luporum.

Item a mollio, lis, dicitur molo, lis, quod habet plures sensus. Versus :

Qui molit hic acuit et qui molit atterit ille ;

Et quicumque coit cum muliere molit ; (1)

id est futuit ; et a molo dicitur hic molinus, *moulin*. Versus :

Nescit vicinus et cet. ;

Et a molo dicitur hoc molendinum et molendinarius, *com-manters*, et molendinaria et emolumentum, lucrum molendini ; et de molo, lis, hæc mola ; duos sensus habet. Versus :

Est sacrificium mola, sit pariter tibi saxum.

Item [a] mola fumi, quod est sacrificium, componitur immolo, las, idem quod sacrificio, cas. Unde in Theodolo :

Immolat ante Deum Chaym ;

id est sacrificat. Item ab hoc verbo immolo, las, dicitur hæc immolatio, tionis, *sacrefemens*, et immolacium, cii, locus in quo fiunt sacrificia, et sua formantur participia, ut immolans, immolaturus ; et iterum ab hoc verbo mollio, lis, dicitur hic et hæc mollis et hoc molle, et potest substantivari dicendo hæc mollis, quidam piscis, *moultie gallice* ; et insuper potest substantivari dicendo hoc molle, *moultie* ; quia molle est ; et a mollio, lis, dicitur hæc musca, cæ, quia mollis est, et de musca muscosus, sa, sum, adjectivum est ; unde videntur in æstate canes muscosi ; et a mollio, lis, dicitur hoc muscum, ci, *mousse*, quia molle et multum valet ad culum tergendum, et a muscum, ci, dicitur hæc muscus, ci, arbor quædam quæ fert nuces muscatas ; et a muscum, ci, *mousse*,

(1) Ces deux vers se lisent ainsi, au fol. 36 du n. 8427, dans une glose sur le *Grécisme* :

Qui molit hic acuit et qui molit atterit ille ;
Et quicumque molit cum muliere coit.

dicitur hic muscor, ris, *moisisseur de pain* ; muscor pertinet ad panem ; et acor, ris, fector pravi vini et rancor fector pravæ carnis. Unde Primas :

Hæc caro rancorem mihi præstat, potus acorem,

Muscorem panis ; sit mantos (1) talis inanis ;

id est vana. Ita assignatur differentia [inter] illos fectores. Polypus, pi, media correpta, est fector naris, et dicitur a porus, ri, et sunt pori foramina quæ emittunt fetorem. Item polypus, media producta, idem est quod piscis et dicitur a polis, quod est pluralitas, et pos, quod est pes, quasi habens plures pedes ; et a polis dicitur poplex, cis, *gares*, quia habet plures plicas. Item de fetoribus repetamus pedor, ris, fector pedum. Unde versus :

Sit pedor inde pedum, fector totidem tibi rerum,

Spirantisque bene sit odor nidorque coquinae.

Est polypus naris, obsedo dicitur oris.

Polypus est piscis, polypus foedatio naris.

Voilà certes plus d'une preuve de crasse ignorance. Quelle leçon ! Et l'ignorance n'est pas seule ici répréhensible. Il y a, dans ce morceau, des phrases d'une grossièreté révoltante. Mais telles étaient les mœurs que ces phrases, cyniquement dites par un maître sans pudeur, ont dû plutôt, croyons-nous, faire sourire que rougir ses écoliers sans discipline.

A la suite, le traité *De utensilibus*, dont l'auteur, fief ou véritable, est dit Adam du Petit-Pont, traité qu'accompagne une glose assez étendue. Un certain maître Anselme aurait souvent fait à maître Adam le reproche d'employer des termes impropres dans ses lettres. Pour lui montrer que les termes propres ne lui sont pas inconnus, Adam suppose qu'ayant quitté

(1) Nous ne comprenons pas ce mot *mantos*, et nous ne pouvons lire autre chose dans notre manuscrit.

la France pour retourner en Angleterre, sa patrie, il y revoyait ses champs, sa maison et bien d'autres choses encore, qu'il décrit minutieusement. Cette description est un assez riche vocabulaire, et, ce vocabulaire étant devenu classique, les professeurs l'ont commenté.

Il en existe une édition donnée par M. Scheler, d'après un manuscrit de Bruges, dans sa *Lexicographie latine du XII^e et du XIII^e siècle*. Mais ce n'est pas, M. Scheler le reconnaît, une édition satisfaisante, le manuscrit de Bruges étant très défectueux. Le nôtre n'est pas non plus irréprochable; il est toutefois beaucoup meilleur que celui dont M. Scheler a fait usage. Mais, pour corriger celui de Bruges et le nôtre, nous en avons deux autres: l'un, incomplet, que possédaient jadis les chanoines de Saint-Victor et que conserve aujourd'hui, sous le n° 3807, la bibliothèque de l'Arse- nal; l'autre, d'une écriture anglaise, qui se trouve à la bibliothèque de Cambridge sous le n° 136 du fonds Caio-Gonville, et dont nous devons l'obligeante communication aux savants administrateurs de cette riche bibliothèque.

Des gloses diverses accompagnent le texte dans les quatre manuscrits. Mais les gloses de Cambridge et de Bruges diffèrent beaucoup de celles que nous avons ici, lesquelles se ressemblent beaucoup. Nous tenons, en effet, pour certain que celles-ci ont été faites l'une sur l'autre, ou qu'elles l'ont été l'une et l'autre sur un original très librement pillé. Voici d'abord les deux premiers chapitres de notre texte et de notre glose, avec quelques changements autorisés par les manus-

crits de l' Arsenal et de Cambridge. On sera peut-être surpris de lire la glose avant le texte; mais tel est l'ordre observé dans notre manuscrit. Nous citons :

Materia hujus libri sunt nomina utensilium. Intentio actoris est colligere nomina utensilium sub compendio et rerum usitatissimarum quæ multis ineruditis erant ignota. Causa suscepti operis est petitio magistri Anselmi, qui artificem hujus libri, scilicet magistrum Adam Parvipontanum, pro levitate epistolarum suarum sæpe et multum redarguit. Unde, ut eidem Anselmo satisfaceret et aliorum instructioni, hoc opusculum, quod orationem vocat, composuit. Utilitas est nominum et rerum cognitio et partium expositio. Titulus est hic: *Incipit oratio magistri Adæ Parvipontani de Utensilibus ad domum regendam, ad Anselmum* (1), *socium suum*. Unde versus :

Est mea materies agros cum spectro per omnes ;
Ac inventa domus mea sunt farrago libelli.

Incipit ergo sic : hæc *Phala*, *tor de fust*, a phalon, quod est lignum; vel dicitur phala a phalando, et est summitas cæli. Inde phalanx, gis, est caterva cælestis. Item, a phala, quod est lignum, dicitur phalanga, gæ, *tincl*. Item a phalar, grace, quod est ornare latine, dicuntur phaleræ, arum, *harnas*. Inde phaleratus, ta, tum. Phalanx transmittitur quando ponitur pro cohorte, ut in Alexandro :

Ante Phalas phalerata phalanx fregere phalangas...
Dicis equi phaleras summique phalangia cæli (2).

Et dicuntur a phalar, quod est ornare.

Tolum. Hic tolus, i, est *coupet de maison*, a tolo, lis, et dicitur sic eo quod tollitur et in summo constituitur; vel dicitur a stolon, grace, quod notat perfectum latine, per

(1) Dans la glose de Cambridge cet Anselme est saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, qui vécut, comme on le sait, un siècle avant Adam du Petit-Pont.

(2) Les gloses de l' Arsenal et de Cambridge citent aussi ces vers; mais, remarquons-le, sans les attribuer à Gauthier de Châtillon.

substructionem hujus literæ s. Stolon enim habet plures significationes. Quandoque est idem quod abbreviatio; unde: Sistole producit et cet.; quia sistole est abbreviatio syllabæ naturaliter productæ. Item significat ornare; unde stola, læ ornamentum ecclesiæ. Notat etiam perfectionem, ut hic tolus, li. Item, notat missionem; unde versus:

Denotat ista stolon: rem curiat, perficit, ornat.
Sistole dat primum, medium tolus, et stola ternum.
Missio sit stolum et epistola dicitur inde.

Cilientibus, id est commoventibus; a cilleo, les, quod est moveo, ves, et componitur occilleo, les; inde occillum, li, gallice *loche* (1). Item occillum in alia significatione est parvum os; sed tunc dicitur de os, ris; unde versus:

Ocillum notat os minimum, funis quoque ludum.
Dum gerit ocellum me turbat motus (2) ocelli.

Hic *Radius*, i, a radio, as, et est æquivocum ad quatuor. Unde versus:

Est radius rhedæ, solis, talæ, geometri.

Perspicuum, gallice *moult cler*, a perspicio, perspicis, et illud est a per et spicio, cis, quod non est in usu. *Per* plurimis modis sumitur. Quandoque privat significationem dictionis cum qua componitur, ut perfidus; ponitur et ad jusjurandum faciendum, ut: Per Deum vivum, et cet. Versus:

Per negat et jurat; causam, loca, tempora signat.
Signat idem valde, rem perfectam notat esse.

Accelerans, ab accelero, as, et illud de ad et celer.

Moror, aris. Unde hæc mora; unde morosus, sa sum, id est lentus, prima correpta. Prima producta, dicitur a mos, ris. Versus:

Me mos morosum, mora me facit esse morosum (3).

(1) « Gallice *branie*, » dans le manuscrit de l'Arsenal.

(2) *Visus*, dans le manuscrit de l'Arsenal.

(3) Il faut lire:

Mens inea morosum, mora me facit esse morosum.

Ce vers est tiré du poème de Serlon *De partibus orationis*.

Hæc *Tesqua*, orum, a thesis, positio, et careo, res, quia caret recta positione, et sunt loca aspera et inamœna; et dicuntur quasi thesica, id est positione pontis carentia, et topidium, vel lignorum, et significant humida loca et aspera, scilicet *æes*; quandoque loca petrosa, et quidam dicunt nigra tuguria. Pluraliter: hæc *Scabræ*, a scabo, bis gallice *grater*. Unde scabies.

Dumeta, a dumus, mi, quod est collectio spinarum crescentium in eodem loco. Dumetum est locus ubi dumii cresunt.

Rubetum est locus ubi crescunt rubi, et dicuntur a rubeo, es, quia fructus et virga ejus rubea est; scilicet *boutonnier*, vel *esglantier*. Dumus est collectio omnium arborum.

Quisquitiæ, arum, id est ramunculi emissi cum vento, et dicuntur a quisque et licet, quia licet eos cuicumque colligere. Cadiæ sunt arbores evulsæ. Unde:

Quisquiliæ sunt servorum, cadiæ dominorum.

Confraga. Media correpta est, et, cum intervenit præpositio, producit, et sunt montana in quibus venti undique concurrentes sese confragunt; vel dicuntur *plaisie*, et dicuntur de frango, gis, et caret n. Inde fragus et fragum. Inde naufragor, aris, et suffragor, garis, a quo suffragator et [suffrag]ium.

Circumvallata, de circum et vallum, li. Inde intervallum, et hic vallus, li, palus.

Verba sunt discipuli ad magistrum:

Phalæ totum cilientibus radiis cum jam perspicuum prospicerem, ecce accelerantem morabantur tesqua cum scabris, dumeta cum quisquitiis, confraga rubetis circumvallata.

Papæ, interjectio admirandi.

Inquies, id est dices, verbum defectivum.

Quorsum, adverbium loci, a quo et orsum, id est qua parte.

Scabrosus, sa, sum, plenus scabris.

Oratio ponitur pro libello, et dicitur ab oro, as.

Respicio dicitur a re et spicio, cis.

Initium, de in et jacio, cis; sed jaceo, es, aliud est. Unde :

Non possum jacere quo templo nocte jacere.

Quotidianus a quotidie, et illud a quoquo et die; vel hodie, et illud est ab hoc et die.

Cibus, a cibo, as, et est pascere.

Acidus, de aceo, ces; inde hoc acinum, ni; et acio, cis, idem est. Et de aceo derivatur acesco, cis, et accedo et acetum. Acio, acis, se habet sicut passivum hujus verbi : acuo, is. Unde recte dicitur : acuo cultellum, et cultellus acer. Unde versus :

Qui facit hoc acuit acer illud quod fit acutum.

Delectat, impersonale; a quo deliciae, arum.

Scriptiunculae est diminutivum, de scriptum.

Materia dicitur de mater et hio, as, quia materia hiat, id est appetit formam; id est materia dicitur quasi mater hians.

Causa dicitur a causor, aris, et componitur causidicus.

Adverto, de ad et verto, tis, et nota quod dicimus adverto et averto et avertor et animadverto. Adverto duobus modis dicitur. Dicitur adverto pro vertere et curam dare, et sic in hoc loco sumitur, et dicitur adverte pro verte et respice. Unde versus :

Adverto te respiciens curamque rependens.

Item animadverto aequivocum est et valet idem quod percipio, et dicitur ab animo, vel anima, et verto; et est autem animadvertere gallice *esmerveiller*, et tunc exponitur : animadverto, id est animum illius vel alterius ad me verto. Unde versus :

Hoc animadvertis quod percipitur tibi mente ;
Ast animadvertis in eum quem verbere punis (1).

Item averto idem est quod removeo; unde : « Averte oculos meos, » et cet. Avertor vero deponens idem est quod sper-

(1) Ces vers appartiennent au *Grécisme* d'Évrard, cap. xvii, v. 7 et 8.

nere et tunc exigit accusativum casum; ut : « Avertor crimina. » Unde versus :

In vi passivi notat avertor removeri,

Si sit deponens designat spernere, tuncque

Accusativum poscit jungi sibi casum (1).

Pandam; pando, dis; componitur de pando, dis, et facit präteritum pandi et pansum in supino. Unde versus :

Pando, pati, pa.....

Domum. Hæc domus a dama græce, quod est turris latine, ut dicit Isidorus.

Anglia; inde Anglicus; ab anda, quod est sterco (2); vel ab angue, quia pungit cum cauda, sicut anguis; vel ab angulo; vel ab angelus.

Optabam, ab opto componitur, et cet.

Nota quod *In* pluribus modis accipitur, ut patet per hos versus :

In notat usque, supra, contra juxtaque duoque (3).

Gallia, a gallo populo et est æquivocum. Versus :

Gallus avis, Gallus populus Gallusque poeta.

Est fluvius Gallus presbyterumque notat (4).

Condictum est brevis et communis sermo, a condico, condicis, et illud a eum et dico, cis.

Rescribo, a re et scribo, bis.

Papæ! autem, inquit, o mi Anselme, ut jam video, quorsum hoc tam scabrosum orationis respicit initium?

Ego autem, si forte quotidiani cibi satiætatem acido sapore relevare te delectat, scriptiuncula istius inceptæ materiam, causam et modum paucis verbis, adverte, et tibi pandam. Domum quam in Angliam a Gallia rediens

(1) *Grécisme*, cap. xvii, v. 4-6.

(2) C'est pourquoi d'autres scolastes interprètent ainsi le nom latin d'Angers, *Andegavum* : *Stercora avitum*. *Anda* ne signifie *stercus* dans aucune langue à nous connue. Il est probable que c'était, pour nos scolastes, un mot celtique.

(3) *Grécisme*, cap. xxiv, 160.

(4) C'est-à-dire un « curé », vulgairement appelé « coq de paroisse. »

*adire optabam, qualiter adierim et qualem invenerim
ecce ex conducto conscribo.*

Notre scoliaste prouve, en citant le *Grécisme*, qu'il a vécu longtemps après Adam du Petit-Pont. Nous le plaçons, par conjecture, dans le première moitié du xiii^e siècle. Si c'était quelque maître ès arts, évidemment il ne savait guère les choses qu'il faisait profession d'enseigner.

Poursuivons maintenant la transcription du texte, dont M. Schefer n'a pas eu la bonne fortune de rencontrer une copie facilement intelligible. Ce texte est, à divers points de vue, intéressant. Il y a notamment plus d'une information à recueillir pour l'histoire des usages domestiques et celle de la langue que les clercs parlaient entre eux. Tous les mots de cette langue ne se trouvent pas, il s'en faut bien, dans le *Glossaire* de Du Cange, et ceux qui s'y trouvent n'y sont pas tous expliqués d'une manière satisfaisante. Nous emprunterons aux diverses gloses les explications qu'elles nous fourniront sur quelques-uns de ces mots, la glose de l'Arsenal étant indiquée par la lettre A, celle de la Bibliothèque nationale par la lettre B, celle de Cambridge par la lettre C, enfin celle de Bruges par la lettre D. Les philologues jugeront ce que valent ces explications. Voici donc la suite du texte :

Sequitur autem oratio, partim demonstrans rerum illic inventarum formam, ut tibi res ibi inventæ innotescant, partim evagationis imaginariæ licentiam; ut, quoniam ruralium mansionum novus effectus es possessor, et loci eligendi, et ædificii construendi et rerum copiam collocandi incomparatæ venustatis habeas exemplar. Nec mendacii tamen argui posse videatur oratio, cum certissimum sit

licitum esse imaginationibus quarumlibet rerum comprehendere formam et oratione quamlibet imaginationis promerere comprehensionem. Sed quoniam illum planum modum loquendi, quo in meis epistolis uti consuevi, flumini visum humanum usquequaque in ima admittenti comparabas, nobiliorem autem tibi dicebas videri orationem fluvio tenebrosa profunditate stagnanti comparandam, ad arbitrium morem tibi geram. Potest enim puri fluvii tranquillitas hiemali incursione rivulorum turbari, et aeris lucidi serenitas nubilosa densitate nebularum obvolvi. Quoniam etiam, sed hoc rationabilius, latine orationis copiam in dies minui querebaris, et quia rerum usitatissimarum nomina ignotissima esse vere dicebas, ideoque jam pene obsoleta apud eruditos, celebrari oportere asserebas, in hoc quoque ex arbitrio tibi morem geram.

Accelerantem ergo, ut modo dicere inceperam, cum multa morarentur, quam plurimum impediabant, inter labinas (1) arborum recidiva gressum, arbusti flagella et cimæ intutum, vepreculæ oblitantes cirmata (2) planetæ (3). Tardabat quoque agrorum territorii circumspectio, quorum hinc sationales, inde pascuos, istinc floreat, illinc consitos, secundum Maronis distinctionem, internoscebam. Abundabant autem pasui bestiis, florei apiculis, sationales ovium caulis et opilionum (4) magalibus sive mapalibus (5); consiti verò quarundam arborum surculis aliarum corticibus intersertis, et quarundam oculis (6) cum adhaerente libro (7) ad aliarum ramusculos translatis. Adjacebant autem agris sationibus arcifinii (8) squalidi et uliginosi juxta novalia cum

(1) C. *Le mareys*. Unde verus locus non habent. Unde verus :
Labor labinam dat, de labo dico labi-
[nam.]

Vestes seu stellas quasdam vocitabo
[planetas.]

(4) C. *De berchers*.

(5) C. *Holez*.

(6) B. Id est truncis in quibus
Aliter vero sumitur hoc loco. Aliter vero sumitur pro ipsa
surculus inseritur.
veste quorundam civium.

(7) C. *Escors*.

(8) C. *Les foreres*. Isidorus :
planos, quod est error. Unde
Arcifinius ager est dictus quia
stellæ errantes planetæ dicuntur
certis linearum mensuris non
ur eo quod errant et certum
continetur.

succidiis (1), et hi omnes accurate cardinibus et decumanis erant limitati. In his etiam glebas cernebam ante sationem runcatione nudatas, letamine fetas, post autem occatione fractas, occacatione dispersas; veracta (2) vero videre tempus hiemale prohibebat. Parte vero altera, equos inter fruteta (3) in equitio vagantes, præcipuis tresdecim coloribus, secundum Isidori distinctionem, spectabiles, notare non tædebat: scilicet badios (4), aureos, myrtheos, cervinos, qui olim a vulgo garannes (5) vocabantur, gilvos vel gilinos, glaucos (6), scutatos (7), canos, candidos, albos, guttatos (8), nigros; posterioris autem præter hos dignitatis, scilicet varios (9); postremo dosios (10) vel dosinos, cinereos, quos dignius equiferos quam equos dixerim. Præter hæc etiam numerum venatorum, generaliter quadripartitum, considerare hilarius jocundabar, vestigatores (11), indagatores (12), salatores (13), pressores. Tandem, hujusmodi circumspectione nondum satiatus, subito jam præsens metatum (14) conspicio, sed tanta admiratione ut viæ et ipsius temporis proprium spatium mihi clepsisse videretur.

Et ecce vallum aspicio, mole terræ intrinsecus rejecta, circumluvio extrinsecus velut ad ripam allidente, vallos innumerabiles sudibus vi lentatis intertextos, intervallis angustis distantes, velut munitionem sustinentes. In porta autem valvas complicabiles (15) cilli, celerimum et introitum patere mihi video. Introeunti mihi occurrunt qui me puerum

(1) B. Succidium est *forieres* et est *souch* gallice.

(2) C. *Wares*.

(3) C. *Entre les bussonneus*.

(4) C. *Bayz*.

(5) D. *Brunisaunz*. — C.

Lygarz.

(6) G. *Bloys*. — A. *Cheval*

felon. Et dicitur quasi habens

oculos pictos.

(7) B. *Vergele*. — C. *Techelz*.

(8) C. *Pomeles* vel *rechiles*.

(9) C. *Veyrouz*.

(10) B. *Dosius*, *fauves*, et dicitur sic qui habet colorem cine-

(11) Voir ce mot dans le *Glossaire* de Du Cange.

(12) C. *Movables*.

viderant, in anno duodecimo jam revertentem visitantes: primo fratres germani et nothi, nam uterinos, spurios et favonios (1) matris monogamia me habere prohibebat; deinde etiam consobrini; patruales etiam reliqueram ibi unde veneram; fraterne autem materne non contulerat castitas; postremo nepotes et sobrini. Horum autem qui mihi noti fuerant alios secundum stemmatum distinctionem mihi indicabant. Colloquendo itaque pertransivimus vestibulum amplum, ædificiis habitatorii, repositoriis (2), operatorii, officariis circumdatum. Porticum demum ingressi sumus, spatio quintanæ formæ imbulis comparandam, in qua non lithostrata tessellis et crustis elaborata, sed ostracrum testaceum calcari videbam. Inde palatium ingredimur, in quo, assurgentium salutationibus respondens, morionem quemdam non sine risu respicio, ut colluvio conquærat se tetrum, ut edulio terterat se fere immobilem, luxu genu frustra surgere conantem et parasicastrò obgannienti arridentem.

Penitorem inde domum subeo, et ecce in abactæ (3) matris incidi amplexus. Occurrit autem, cum glorie mea adhuc investè, matertera sororis meæ; galus (4) et ipsa adhuc investis erat; quam ceteræ, quia me, ut in pueritia consueverat, Adam Balsamiensem (5) appellaret, nec magisterii nomen adjiceret, corripiebant. Cum quibus omnibus sermonibus quos res postulabat collatis, ad cenam vocamur, et ecce mœmana (6) quædam conscendimus; et lectisternia, in quibus discumbendum erat, simplis (7) et amphitapis (8)

(1) Voir ce mot dans le *Glossaire* de Du Cange. Mœmana sunt dicta quia sunt hæc [membris apta.

(2) C. *Garndrobes*.

(3) B. *Abactus*, ta, tum, dicitur quasi ab actu remotus.

(4) B. *Galus*, li, soror viri sororis meæ, vel soror feminæ fratris.

(5) B. Balsamum, unguentum dulce. — Nous proposerons plus loin une autre interprétation du mot *Balsamiensem*.

(6) C. *Solers*. Mœmana dicitur de mœnia, tum, ibus. Unde versus :

(7) C. *De simples chalonns*.

Simpla est tapeta ex una parte villosa, quia simpla.

(8) B. *Couverture fourrée*; ab

amphi, quod est circum, et tape-

tum. — C. *Doubles chalonns*.

Amphitapa est ex utraque parte villosa, et huic concordat Joan-

nes (de Garlandia), dicens :

Amphitapan. dicas gemina de parte

[villosam.

coornata erant. Cenæ autem apparatus ut describam non oportet; hoc tamen me discere compellit admiratio, quod panis tria genera sunt apposita, azimus, infungia (1), plantenta (2); item tria sunt genera potus, celia, mulsum, vinum succinatum (3); nam lorea et passum (4) et murina (5) deerant. Ciborum quoque, quibus patria barbara utitur, similiter tria genera, taxa (6), scruta (7) ex succidiis sumpta, collustrum (8) in anaglyphis, coactum in cymbiis. Præter hæc autem vix enumerabilia ciborum genera, offariorum methodis multipliciter elaborata. Ego vero, more iter agentium, gentaculo (9) viali et merenda simplici ciborum appetitum adeo represseram ut mala ad ultimum in apophoretis allata mihi sufficerent.

Inter cenandum autem quæsi a quodam mihi collateralis quisnam ille esset quem colomem (10), apparitorem calamistratum, cæsiium (11), atratum, gypsatum ibi cernebam; et ille respondit hunc plagiatorem, scenium (12), intentorem (13) biliosum, multatorem, ganeonem, oblectatorem, femellarium, buccinum (14), balbutium, susurratorem, lanistam,

(1) B. *Infungia*, panis acidus; et dicitur ab *in* et *fungor*, eris, eo quod appetitum importat comedendi. — C. Sine fermento; *Coket*.

(2) C. *Simenel*.

(3) B. Est vinum cum alio succo mixtum. — C. *Epurge*.

(4) B. *Vin de Auseire*.

(5) B. *Murina* quasi morana: id est potus factus de mortis.

(6) C. *Lardys*.

(7) B. Hoc *scrutum*, *tripe*; et dicitur a *scrutor*, aris.

(8) B. *Collustrum*, lac dulce.

(9) *Gentaculum*, gallice *matines*, a *gentor*, aris. Unde versus:

Gentamur mane, cenamus vespere
[facio]

Vescitur in nona, merenda tertia
[prandet].

Obsonor iratus, obsonor nocte fit
[esus.

Vespere nam sumptas obxenia dicitur
[inus escas.

(10) C. Id est habitentem cololum longum. — B. *Colomem*, *champenois*. — M. Scheler propose de lire *calonem*. Sa glose traduit *colomem* par *alifé*.

(11) B. *Cæsius*, a, um, *regete*; a cædo, dis, eo quod habet vulturnum cæsuris divisum, scilicet diversis maculis.

(12) C. Fallacem. — B. *Culant*; et dicitur a cenos, quod est umbra, quia semper quærit umbram scenicus, id est nequam et infidelis.

(13) B. Hic *intenter*, ab intendo, dis, id est accuso, as.

Unde intenter, id est accusator.

(14) B. *Buccinus*, a, um, id est garrulus, a bucca.

ambigium (1), volo ut cognoscas. Tunc ego subridens: « Si vera, inquam, dicis, satis hominem hunc mihi notificas. Sed ille quis est qui, malis inæqualibus, toxillis (2) dissimilibus, oculo oblongo, columna narium obliquata, pirula (3) obtusa, pænullis (4) retractis, interfinio extante, se uno aspectu notabilem præbet? Et ille: « Honestiorem, inquit, mentis formam in indecentiori indumento nunquam, ut arbitror, admiscuit natura. »

Post cenam autem lyricines et tibicines audire jocundabamur. Deerant autem liticines, quos cum lituo cantare dicit *Judex Tessellius* (5) in *Lectiorum antiquarum Comentariorum*; sed etiam siticines deerant, quos apud siccos, id est sepultos, canere Acteus (6) poeta Capito dicit in *Conjectaneis*. Post paulum autem, confabulationibus in multiplici materia consumptis, ædificii formam admirari cepimus. In mænianis autem illis nihil egregie spectabile erat, præter cæli (7) et pincellæ (8) opuscula. Quibus inspectis, phalam ascendimus, in qua armorum diversa genera speculari licebat. Stabant autem inter hastilia phalaricæ, torno factæ, caicæ, quas et catejas (9) Teutones barbari nominant, pila, venabula, lancee amentatæ ferrateque sudes et acuta cuspide conti (10). In thecis autem latentia intuebamur spicula et scorpiones in pharetris, arcus in corytis (11), mucrones in vaginis, pugiones in dolonibus. Gladiorum autem diversa genera videbamus: machæras, frameas (12), spathas (13),

(1) B. *Ambigo*, latro, ab ambigo, gis.

(2) B. *Toxilla*, læ, rotunditas genæ, et est diminutivum hujus nominis toxus, i. — C. Anglice: *toskez*, id est longis dentibus.

(3) B. *Pirula*, extrema et acuta pars nasi.

(4) B. *Pænulla*, æ, in uno sensu est *biffe*, et sic dicitur quasi pene nulla. In alio sensu est pars nasi exterior. Versus:

Pænulla sit vestis, pars est et pænulla
[nasi].

(5) Lisez: *Cassellius Vindez*.

III.

(6) Lisez: *Ateius*. Voir Forcelini, au mot *Silicem*.

(7) Dans le manuscrit de l'Arsenal, au lieu de *cæli*, il y a le mot français *chisel*.

(8) Dans le *Glossaire de Du Cange*: *pincellus*, pinceau.

(9) C. *Cateja*, secundum id Virgili (Æn., VII, 471):

Teutonio ritu soliti torquere catejas.

(10) C. *Perchès*.

(11) C. *Foreus*. — D. *En fureles de quir*.

(12) C. *Gysarms*.

(13) C. *Fauchons*.

14

semispathas, sicas et secures. Parte autem altera propugnacula (1) videbamus, hinc peditum clypeos, equitum scuta, cetras laureas, peltas lunares, parmas habiles, ancilia rotunda et loricas in ciliis (2) politas, vel ex circulis textas, circumquammatas ex laminis, sed etiam cassides ex lamina (3), galeas ex corio. Deerant tela, jacula et gladii, quorum nomina in veteribus historiis reperiuntur; hæc scilicet, soliferrea, gæsa (4), spari, ruini (5), gestri (6), mesancyla, rhompheæ, sibones (7), verutenses, clunacula, lingula, de quo genere Nævius in tragoedia *Hesione* dixit: Si nemini genere videar morem, lingulaverit lingua.

Predicta jam satis admirati, inde discedentes hypogeum parvum respeximus et cetera ædificia, sub vallo in circuitu ordinata. Spatiando videbamus primo armamentarium; secundo bibliothecam, sive armarium, quod idem est; deinde basilicam, in qua analogium, pulpito scenæ quod orchestrum dicitur simile, ab antica et postica æque distabat; juxta quod, parietinis interjacentibus vel interhiantibus, patebat xenodochium, cui planctibus impletum misocomium (8) adiacebat; inde usque ad portam transeuntes, apothecam (9) et horrea (10), entheca multiplici referta, videbamus; in horreis autem cylindros (11), tribulas, palas, pastinatas (12), furcillas et tessaras (13). In platea vero adjacenti, vehiculorum genera, scilicet plaustrum quatuor rotarum, redam duarum, carpentum pompathicum, carracutum altum, capsuum contextum archera (14) viscata, cophum (15) arte canistrata (16), pilentum

(1) *C. Bretaches.*(2) *C. In cūctis; gallice: Forrare de herç.*(3) *A. Hæc lamina, platene de fer vel d'or.*(4) *Gysarns.*(5) *B. Ruinus, ni, a rus, is, vel eo quod ruinam faciunt. — Ruis,**nis est, sans doute, pour runæ.*(6) *Ce mot nous est inconnu.*(7) *C. Simbones. — Il faut probablement lire sibinæ.*(8) *Il y a misocomium, pour nosocomium, dans tous les manuscrits, et la traduction, dans B et C, est maladrerie.*

matronale, quod et prætorium dicitur, basternam sine rotis. Circumjacebant autem rurisfractiva (1), veluti aratorii utensilia, scilicet bures, stivæ, dentalia, falcastra, runcones, secucida, epiredia (2). Et jam a palatio usque ad portam occidentalem velut semicirculum quemdam circuireamus; parte vero altera, in semicirculo orientali, apodentio (3) haustra per vallem mediam aquam administrabant. In stibulis equorum deinde phaleras, sagenas, quas corrupte sagnas (4) nominant, canteria (5), lupatos (6), sellarum antallas et postellas deauratas videbamus; forum (7) deum introspeimus, non illum quem laxant nautæ, nec illud quod judicis vel nundinis deputatur, sed illud quod calcatorum appellatur. Ex parte autem altera, qualos, quaxillos (8), corbes (9) colaque (10) prætorum et acini (11) cervicos videbamus. Altera vero parte, lacus, trapetum, fiscelam, amurcam. Prætereuntes autem in pisentium ergasterio, sive ergastulo, molas, cribra, clibanos (12), rotabula respeximus.

In popina deinde verucula (13), crates, creagras, et fuscinas (14), et cocleariorum genera, ollas, patinas, patellas, cacabos, qui etiam caucumæ dicuntur, lebetes, sartagine (15), sed et mulgaria, labra (16), quæ etiam alvea dicuntur, pel-

tras, et est canistrare vasa facta de canistris. *C. Arte canistrata, De l'art de vergerie.*

(1) *B. Rurisfractiva, a rus, is, et frango, gis. — Il y a dans C. Rurisfractivi.*

(2) *B. Epiredium, chivere, cum una rota.*

(3) *B. Apodentium, ab apodentio, des; unde potest dici apodentium; est locus ubi vestes pendunt ad desiccandum. — C. Lavenderie.*

(4) *C. Savinas.*

(5) *C. Fleumes.*

(6) *B et C. Chanfrains, chanfreyns.*

(7) *B. Hic forum, ri, locus est ubi calcantur uvæ, a forendo*

la lavenderie.

(8) *C. Savinas.*

(9) *C. Fleumes.*

(10) *B et C. Chanfrains, chanfreyns.*

(11) *B. Hic forum, ri, locus est ubi calcantur uvæ, a forendo*

la lavenderie.

dictus. In alio sensu est forum de canistris. *C. Arte canistrata, De l'art de vergerie.*

(1) *B. Rurisfractiva, a rus, is, et frango, gis. — Il y a dans C. Rurisfractivi.*

(2) *B. Epiredium, chivere, cum una rota.*

(3) *B. Apodentium, ab apodentio, des; unde potest dici apodentium; est locus ubi vestes pendunt ad desiccandum. — C. Lavenderie.*

(4) *C. Savinas.*

(5) *C. Fleumes.*

(6) *B et C. Chanfrains, chanfreyns.*

(7) *B. Hic forum, ri, locus est ubi calcantur uvæ, a forendo*

la lavenderie.

(8) *C. Savinas.*

(9) *C. Fleumes.*

(10) *B. Colum, li saus. — C. Entonneurs.*

(11) *B. Acinum est illud residuum quod projicitur.*

(12) *Forne de fer.*

(13) *C. Espeys.*

(14) *C. Foynes.*

(15) *C. Granz poyles.*

(16) *C. Lavours.*

ves (1), scyphones, In angulo vero quodam, girgillus et funis cum situla et utres in puteum dimittebantur. Juxta quem stabat hinc telon (2), quod Hispani eiconiam vocant; inde ferreus harpax (3) et pyrgus (4) in quo coquebantur opacorum (5) genera, lagana (6) et artocreae; in alio angulo etiam nefrendes (7) cum succula in arula (8) latitantes intuiti sumus. Post hoc promptuaria intravimus, in quibus non Aretina vasa nec Samia erant, sed crisentida (9) et anaglypha videbamus: parte autem una mensoria, parapsides, patellas, discos (10), lances gavatas (11), chas, apophoreta, salina, acetabula (12), trisiles (13). Alia parte scyphorum genera, scilicet phialas, pateras, crateres, cyathos, cymbias, calathos, calices, scalas (14), ampullas. Parte autem tertia, onophora, flaccas (15), lagenas (16), situlas, cantharos, hydrias, catinos, orcas, urceos, urceolos, sina, cereolas (17), dolia, cupas, olearia, emicadia (18), scortias, lenticulas; in perticis autem appendebant toralia, mappae, mantilia, gausapae, manutergia, facitergia. Inde egressi, ad vel in palatium regredimur; et erat sartiectoris, non cementarii artificio, ex scindulis, non ex lapidibus per succedines (19) et per epiros (20) junctum vel compactum. Quid ergo, inquit consobrinorum qui venerat unus, cum

- (1) C. *Basynz.* (13) Voir le *Glossaire* de Du Cange. — C. *Tresteus*. Trisiles sunt vasa stantia super tres pedes. (14) B. *Scalae, masclins.* — D. *Furn.* (15) B. *Opacum, i, flaon;* et dicitur ab ovo et pane et caseo. (6) B. *Turtel.* — C. *Lagana* dicitur de latus, a, um, et ago, is. Versus: Lagana erunt sarti panes, sartagine [cocti]. (7) B. *Porcel.* — C. *Porceus.* (8) B. *Diminutivum* de ara. (9) C. *Vasa* deaurata. (10) C. *Esqueles.* (11) B. *Gates,* quasi cavatas. — C. *Cyphos monachorum.* (12) C. *Saucers.*

tu sis natione Anglicus, patria Balsamiensis (1), genere Belvacensis (2), mansione, jam diutiori quam voluisses, Parisiensis, numquid alicubi rurale aedificium huic simile vidisti? Nonne tibi, si fieri posset, honestius judicares rure paterno frui quam salarii luccello addictum fuisse? Tunc ego, subridens: « Interrogationibus, inquam, istis duabus et tam longis et pluscula meditatione circumvolvendis tam subito respondere non aggredior, praesertim trapezite trivis carens. »

Sed jam, circuitu pergitur, ab occidentali domus fronte, qua prius in maeniana introivimus, ad orientalem partem nunc a promptuariis venimus; egredimur deinde a latere septentrionali, ubi ostium patebat, meridiano quo primo introiveramus oppositum, et, thalamum a latere dextro inspicentes ultra virgultum, genethæum (3) a longe prospectum prius adivimus, in quo telarum stamina, tramas, insubulas, licia (4), radios, panulos (5) videbamus, globellos (6) etiam et mataxas (7), alibra, calathos, qui magis latine quasilla dicuntur, pensis plena, lanam et etiam linum, byssum (8) et cannabum (9), fibrinum (10), sericum, placium (11). Inde revertentes, thalamum velo et auleis, non cortina et cilicio, ornatum, ingressi sumus, in quo, cum primum intueremur et vehementer admiraremur vestes expositas, materia, textura, colore, specie differentes, primo intuiti sumus differentes mataria, sericas, bombycinas, olosericas, tramosericas (12), leucosericas, byssilineas (13), linostinas (14), fibrinas, melotinas (15),

- (1) C. De patria balsami. (10) C. *Camelot.*
 (2) C. *De Beauvey.* (11) B. *Placium, estupe;* a placco, es, quia minime placet.
 (3) B. *Genethæum,* a genet, mulier; est enim genethæum domus mulierum laboratorum.
 (4) C. *Licia,* anglisce: *hewel yredes.*
 (5) C. *Broches.*
 (6) C. *Globellos, glaceus.*
 (7) C. *Mataxas, cerences.*
 (8) C. *Byssum, cheysil.*
 (9) C. *Champfre.*
 (13) B. De serico et lino.
 (14) B. Quasi lineum stramen habens.
 (15) C. *Vestis melotina,* quasi vestis tota de ovibus. Dicitur etiam vestis melotina de melotis, gallice *tesun,* anglisce *brocke.*

quas manellas (1) vocant; textura, trilices, rallas, acupic-
tas, jaculatas, levidenses, pannidenses (2), segmenta (3),
licinia (4) (interpolæ autem et pannucæ (5) deerant;) colore,
polymitas, rosatas, cocineas, hyacinthinas, masticinas (6),
oloforas (7); specie, tunicas manuleatas, colobia, levitona-
ria (8), armillansas, lumbaria (9), limos, tibia vel tibia-
cos (10). Harum autem vestium pleræque exoticæ erant. Dee-
rant tamen sarabara (11) Parthorum, Gallorum lignæ (12),
Germanorum renones (13), quos vulgus vocabat reptos anti-
quitus, Hispanorum stringes (14), Sardorum mastrugæ. Sed
etiam palliorum genera intueri licebat: togam candidam,
palmatam, trabeam, paludamentum, diploidem, pænulam,
lacernam, mantum, prætextam, planetam (15), casulam (16).
Deerant birri et melotes; feminarum vero pallia, regilla,
pepla, palla, rechidigna (17), quæ græce stolæ vocantur; ama-
boladia deerant, etamiculum etteristrum (18), sive operculum.
Inde aperta est quedam archa, quæ reticulas multimodas con-
tinebat; sed jam crepusculo noctem prænuntiante, ut liberius
singula intueremur sunt accensa lacunaria, lugubræ (19), sive
cruciboli, laternæ (20), cerei, lignis vel liciniis perustis scin-
duli (21) flammantes. Continebat autem archa quam aperue-

- (1) B. *Manella*, a manu, quia manu debet teneri.
(2) B. *Pannidenses*; vestis spissa, et dicitur quasi pannus densus.
(3) B. *Segmentum*, i, est vestis nobilium, extendens exterius habitum interiorum.
(4) B. *Licinium* vestimentum deauratum, et dicitur quasi lucens a lucendo.
(5) B. *Radoubé*.
(6) B. *Masticinus*, a, um, a mastiche, et dicitur *vesture de bleu*.
(7) *Oloforus*, ab olon, quod est totum, et foris, eo quod vestis ea est eadem intus et foris.
(8) C. *Levionaria*, *escapelons*.

- (9) C. *Lumbaria*, *garde corps*.
(10) B. A tibia, *bracel*.
(11) C. *Sarabara*, *esclaneyns*.
(12) A. Au lieu de *lignæ*, *lin-guæ*.
(13) C. *Renones*, *tabars*.
(14) B. *Stringis*, a stringo, is.
(15) Voir le *Glossaire de Du Cange*.
(16) C. *Cassulam*, *chape close*.
(17) Voir Du Cange, au mot *Richedipna*.
(18) B. *Teristrum*, a tero, is, *Chainse ride*. — C. *Rochet*.
(19) *Lugubra*, brae, *chindoviles*, a luceo, es.
(20) C. *Launternes*.
(21) B. *Cortex de bouol*.

runt: apices, infulas, pilea (1), galeria (2), cyclares (3), feminarum diademata, capitularia (4), nimbos, mitras (5), cum redimiculis vittas, reculas, cum tenuis (6) reticula (7), acus, ansias (8), inaures, discriminalia. Et hæc omnia ornamenta capitis erant; colli vero et humerorum et pectoris, torques, bullæ, monilia, murenulæ, catellæ, armillæ, fibulæ, limulæ (9) crurum ei perichelides (10) brachiorum. Annulorum etiam genera inspeximus: cingulos Samothracios et Thynios, sed etiam cinctiorum genera: semitinctea, cingula, succentoria, baltea, strophea, catilla, brachilia. Odoramentis autem et unguentis olfactoria, pixides, alabastra abundabant; horum autem inspectione satiati in suppeditaneis conscendimus, et, solitis colloquiis usi, hora monente, lectos respeximus, quorum ornamenta erant fulera, stragula, lodices, pulvilli, culcitrae ex comento (11). Genera lectorum erant lecticæ (12), stratoria, camæ, grabatæ quæ bajonulæ dicuntur, spingæ (13) vel punicæ. Tandem autem pernoctaturi lectos ascendimus, ceteris discumbentibus, et ego quidem, calceis abstractis, vestibus exutis, seansilia conscendi, spondæ pedem affixi, in pluteum (14) me conieci, et a talium rerum perspectione jam satis producta cessat oratio.

Habes enim in his quæ dicta sunt, mi Anceline, incomparatum, si in talibus fundamentis insanire velis, exemplar et non culibet perspicuam qualem probabas orationem et rerum usitatissimarum copiosam, ut desideraveras, nomi-

- (1) C. *Pilea*, *hures*.
(2) D. *Galeria*, *garland de or*.
(3) B. *Galladel* gallice.
(4) C. *Chapeus de feutre*.
(5) C. *Mitras*, *coyfes*.
(6) A. *Tenia*, *chappe*. — C. *Franges*.
(7) C. *Reticula*, *crespines*.
(8) B. *Crechoer*. — C. *Tresures*.
(9) B. *Limula*, *tassel*, diminutivum a lima.
(10) *Perichelis* ornamentum brachiorum, a peri, quod est circum, et cheli, quod est brachium.
(11) B. *Comentum*, *plume*, a quo comentatus, ta, tum; unde lectus comentatus lectus mollis. — C. *De cotonn*.
(12) C. *Lecticæ*, *chaslit*.
(13) B. *Spinga*, a spingo, as, et est lectus depictus.
(14) C. *Pluteum* æquivocum est. Est enim concavitas lecti, sicut hic, et pluteum dicitur tabulatum, gallice *plancheyns*;... et pluteum dicitur gallice *karole*; cuius modi habent monachi cum libris, ad superponendum incaustum.

nationem. Quod si hoc nostræ orationis crepusculum, nubibus pene clarescentibus, serenius quam quærebas tibi videatur, orationem ipsam mediæ noctis furtivitate obductam mittere tibi palpatione paratus sum; sed ut aliquid non superfluum, imo vere utile, amico destinata contineat epistola, si philosophiam de hujusmodi rebus consulas, ipsa tibi certissime ostendet tantæ rerum copię incomparabiliter esse præstantiorem cognitionem quam possessionem; neque enim nunc ego de ea cognitione loquor qua talium rerum species distinguuntur, neque de ea quam physici de hujusmodi rerum natura profitentur, sed de ea qua intelligitur quam monstruosam efficaciam habeant res hujusmodi animas hominum ad sui concupiscentiam alliciendi et a veri boni cognitione et amore abducendi. Quare, mi Anceline, illud nunquam apud temetipsum, ut quidam faciunt, dissimula: non talia possidere, sed talibus bene uti vel bene carere pretiosum est. Quod quidem a quibusdam philologis, qui sola verba jactant, sicut nunquam credi et sicut nunquam intelligi et etiam inutile putari, sic in illis inutile esse sæpe a me accepisti. Valet.

Adam du Petit-Pont est-il ou n'est-il pas l'auteur de ce texte? S'il ne l'est pas, c'est probablement un de ses contemporains, un de ses disciples, qui l'a rédigé sous son nom, et peut-être avons-nous, dans ce vocabulaire de termes inusités, un précieux renseignement sur la méthode propre à l'école du Petit-Pont. Jean de Salisbury nous dit qu'on y dédaignait l'ancienne manière d'enseigner, et qu'on s'y vantait d'en avoir une nouvelle:

Si sapias auctores, veterum si scripta recensens

Ut statuas si quid forte probare velis,

Undique clamabunt: « Vetus hic quo tendit asellus?

Cur veterum nobis dicta vel acta refert?

A nobis sapiamus, docuit se nostra juventus;

Non recipit veterum dogmata nostra cohors.

Non onus accipimus ut eorum verba sequamur

Quos habet auctores Græcia, Roma colit.

Incola sum Modici Pontis, novus auctor in arte,

Dum prius inventum glorior esse meum.

Quod docuere (1) senes, nec novit amica (2) juventus

Pectoris inventum juro fuisse meï.

Sedula me juvenum circumdat turba, putatque

Grandia jactantem non nisi vera loqui... »

Iste loquax dicaxque parum redolet Melidunum (3),

Creditur Albrico (4) doctior esse suo;

Corrigit errores verbosus hic Abaelardi.

Pellitur a nostro trita moneta foro.

Temporibus placuere suis veterum bene dicta,

Temporibus nostris jam nova sola placent (5)...

Enseigner la langue latine suivant l'ancienne manière, c'était exposer les règles de la grammaire en commentant Priscien et Donat. La nouvelle consistait-elle à mettre de côté la grammaire pour s'en tenir à l'origine, au sens des mots? Cela nous semble d'autant plus vraisemblable que les partisans de cette méthode facile paraissent avoir été nombreux au XIII^e siècle et qu'ils ont repris faveur dans le nôtre, après avoir été longtemps peu goûtés.

Nous avons maintenant à rechercher quels noms de lieux nous sont désignés par ces adjectifs *Balsamiensis*, *Bebacensis*, que les quatre scolastes paraissent avoir altérés et n'avoir pu comprendre. Adam du Petit-Pont était Anglais; sur ce point tous les biographes sont d'accord. Mais à ces mots *natione Anglicus* le texte ajoute: *patria Balsamiensis, genere*

(1) Ce mot est évidemment (4) Albericou Aubri de Reims. altéré.

(5) Joan. Sarisb. *Entheticus*,

édit. Giles, tome V.

(2) Sans doute: *avita*.

(3) Robert de Melun.

Belvacensis. *Balsamiensis* ne paraît pas offrir de difficulté; *Balsamum* doit être Balsam, dans le comté de Cambridge. Ainsi Balsam serait le lieu natal d'Adam. *Belvacensis* est moins clair. M. Scheler hésite à supposer qu'il s'agisse ici de Beauvais. Nous ne le supposons pas non plus. Ne faut-il pas lire, au lieu de *Belvacensis*, *Beverlacensis*, c'est-à-dire de Beverley? *Genere Beverlacensis* signifierait donc, si cette correction était acceptée, qu'Adam, né sur le territoire de Balsam, était d'une famille originaire de Beverley.

Le texte nous fournit encore deux autres renseignements sur maître Adam. Venu d'Angleterre en France, il avait habité Paris pendant douze ans, professant au Petit-Pont, dont il avait rendu l'école célèbre, et, professeur libre, nous voulons dire enseignant dans une chaire qui n'était pas officielle, il recevait de ses écoliers un salaire quelconque, *salarii lucello*. Tel était, en effet, l'usage. Un témoin nouveau nous confirme ici ce que déjà d'autres nous avaient appris.

On a conservé l'épithète de ce maître, qui fut vite, après sa mort, oublié. Nous la trouvons dans notre n° 152, fol. 35 :

Nominis et culpæ primi patris hic situs heres
Terra fit, a terræ nomine nomen habens.

Au feuillet 154 de notre volume est une seconde glose sur quelques mots du même texte. Cette glose vaut moins encore que la première. On va, dès l'abord, le constater :

Phalæ tolum et cet. Versus :

Græce phalando lignum notat, ut phala monstrat.
Inde phalanx venit, inde phalanga, phalangæ.
Inde phalarica sit, pharo phalarasque phaloque.

Phalarica est *beffroi* gallice ; phalo est portitor lignorum :

Dico phalam summum sic et cælum, quoque turrim.
Tolla tolum donat, Tolomeum, sive Tolosam.
Vel stolon græce, quod signat quattuor in se.

Cillanibus, a cilleo, les, quod est moveo, ves. Inde cillum et supercilium et concilium, quia in concilio cilletur ; vel consilium, per s scriptum, de sileo, les, quod est tacere. A cileo, les, dicitur Cillenius, id est Mercurius, quia inter omnes planetas est velocissimus ; et hæc sylliba, hæ, et non syllaba, ne decipiatur, et est sylliba mensa rotunda quæ cito removetur ; et cillenis et ocellum, quod est æquivocum...

Cibo. Cibus dicitur de capio, pis ; et compositur subcibo, sicut mulieres comedunt in secreto ; et concibo, comedere insimul ; et hoc cibutum, mensa ; cibatús, tus, tui, comestio. Pluraliter hæ cibæ, arum, sunt decii ; et hæc Cibeles, dea, et est media indifferens. Versus :

Dic cibus a capio, cibo, subcibo, sitque cibutum.
Taxillique cibæ, Cybele dea, sive Cïbole.

Acido, ab aceo, ces, et inde acuo, is ; sed aceo non est in usu ; et inde hæc acia, et acis, quod idem est, et sunt instrumenta carpentarii, et acinasis, *ach* gallice, et acer arbor. Inde acerra, vas thuris...

Aer dicitur ab a, sine, et er, per contrarium vel congrue. Inde acripes, dis. Inde aranea, et tamen invenitur araneus ; et aura, ræ ; et yris, quasi aer, ris ; vel yris dicitur ab ir, palmæ propter rotunditatem ; et yrundo, volucris, quia in aere colligit cibum suum ; et auriga, quasi verberans aera ; et aurata, piscis, scilicet *Jorée* ; ab aura dicitur aurum...

On s'est quelquefois étonné de voir les clercs du XIII^e siècle parler une langue si barbare. Il nous semble que nous prouvons, en citant de telles gloses,

les énigmes que contiennent les vers, a pour objet de montrer que le poète n'était pas sans quelque esprit.

Le second titre est *Moralitas de oratione*, et sous ce titre figurent un grand nombre de maximes, tirées, pour la plupart, des livres saints, touchant l'aumône, la confession, la pensée de la mort, etc.

A la suite, de la même écriture, un sermon sur ce thème : *Sanctificate bellum*, c'est-à-dire, qu'on l'entende bien, la guerre contre le diable. Un autre exemple de ce sermon est, comme celui-ci, sans le nom de l'auteur au feuillet 210 du n° 14958. Cet auteur nous est inconnu.

Nous ne savons pas non plus à qui nous devons attribuer le recueil de pieuses moralités sur toutes les grâces, toutes les vertus, tous les bienfaits de la Vierge, qui s'étend du feuillet 275 au feuillet 280. La première phrase figure, dans la *Polyanthea Mariana* d'Hippolyte Marracci, sous le nom de Richard de Saint-Laurent (1), et nous croyons que les suivantes sont toutes pillées ailleurs. D'autres copies de cette œuvre mystique sont dans les nos 14297 (fol. 60) de la Bibliothèque nationale, 49 de Douai et 1601 de la Bibliothèque impériale de Vienne.

Claude de Grandrue intitule ce qui suit : *Pulchra dictamina*. Ce titre est flatteur, mais il manque de précision. Il s'agit d'un mélange de petits poèmes sur diverses matières théologiques. Voici le début du premier morceau :

Deitatis unitatem, Par est Patri Filioque
Personarum trinitatem, Qui procedit ab utroque,
Christiani colimus. Spiritus paracletus.

(1) *Polyanthea Mariana*, p. 2, col. 62.

qu'ils ne pouvaient guère, étant si mal instruits, en parler une plus correcte.

Au feuillet 155, un traité, souvent copié durant le XIII^e siècle et le XIV^e, dont le titre est *Dieta salutaris*. Notre exemplaire est anonyme, et Claude de Grandrue ne paraît pas avoir connu le nom de l'auteur : *Quem librum*, dit-il, *edidit quidam ordinis Minorum*. Ce frère Mineur est Guillaume de Lavicea, ailleurs de *Lancia*, de *Lancea*. On a fait si grand cas de son livre qu'on l'a souvent imprimé sous le nom de saint Bonaventure. Mais c'est là une erreur depuis longtemps signalée. Il suffit de rappeler ici que toutes les explications nécessaires ont été données sur ce livre, ainsi que sur les thèmes de sermons et la table qui le suivent, dans le tome XXVI de l'*Histoire littéraire*, page 552.

Du feuillet 267 au feuillet 273, des gloses théologiques et morales sur des vers mnémoniques ou des maximes diverses. Claude de Grandrue donne pour titre à tout ce fatras : *Distinctiones quædam utiles ad prædicandum*. Mais, dans le manuscrit, deux titres le divisent en deux parties, et voici le premier : *In his quinque versibus notantur effectus passionis dominicæ*; et tels sont les cinq vers :

Multiplicat, reserat, indulcat, potat, obumbrat,
Mortificat, vegetat, munit, trahit atque triumphat,
Delectat, sanat, corroborat, instruit, armat,
Excitat, extinguit, confundit, præmia reddit,
Pacificat, mundat, redimit, dat vivere, ditat.

Tous les mots qui composent ces cinq vers léonins sont particulièrement glosés. La glose, expliquant

In personis minus, majus,
 Infra, supra, post et prius
 Dici nefas ducimus.
 Patri consubstantialis,
 Coeternus et æqualis
 Vivit unigenitus.
 Pater, Verbum, sanctum
 [minus.
 Tres personæ, Deus unus,
 Una sub substantia,
 Sunt unius potestatis
 Et unius majestatis;
 Una sunt essentia...

Il ne nous semble pas que cela soit, au point de vue littéraire, d'une incontestable beauté.

La poésie d'Hildebert sur Marie l'Égyptienne finit le volume. Claude de Grandrue donne à ce poème ce titre qui peut sembler bizarre, *Metra Zosimæ de Maria Aegyptiaca*, Zozime étant le héros, non l'auteur du poème. Mais Claude de Grandrue ne fait ici que reproduire une erreur accréditée dès la fin du XIII^e siècle. Nous lisons en effet dans le *Registrum autorum* de Hugues de Trimberg :

Sequitur hunc Zozimas, auctor non ingratus,
 Per quem Aegyptiacæ Mariæ claret status.

De même, le grammairien espagnol Jean Gilles, citant le poème sur Marie l'Égyptienne, l'intitule *Zozima* (1). Les derniers vers manquent dans notre copie.

14883

Sur les feuilles de garde de ce volume, on lit quelques vers latins ; d'abord ceux-ci, que nous rencontrons pour la première fois :

Tales exterius apparent esse benigni
 Qui sunt interiorius fallaces atque maligni

(1) *Hist. litt. de la Fr.*, t. XXX, p. 283.

La pensée est juste, mais elle n'est pas neuve et n'est pas élégamment exprimée. Au revers du feuillet, les quatre premiers vers de l'épigramme bien connue qui commence par :

Vinea culta fuit, cultores præmia quærunt...

Comme nous l'avons dit dans notre notice sur le n^o 6765 (1), cette épigramme a été publiée par Beaugendre sous le nom d'Hildebert.

Le volume commence par une préface, que deux pièces étrangères séparent de l'ouvrage auquel elle appartient. Nous parlerons tout à l'heure de ces deux pièces. Le titre de l'ouvrage est, au revers du feuillet 4 : *Responsio cujusdam ad refellendam Judæorum sententiam, seu etiam ad nostram confirmandam*. Ce *quidam* est, comme l'a reconnu Claude de Grandrue, Richard de Saint-Victor, et cette *responsio* sa réponse au chanoine André, réponse qui, dans les éditions, a pour titre : *De Emmanuele libri duo*. L'écriture paraît ancienne ; elle est peut-être du XII^e siècle. Mais, quelques feuillets du manuscrit ayant disparu, nous n'avons plus ici que le premier des deux livres ; encore ne l'avons-nous pas tout entier.

Quant aux pièces intercalées, ce sont deux lettres d'Yves, évêque de Chartres. La première, qui n'a pas de suscription, est la cent-soixante-cinquième du recueil publié par Juret. Elle est écrite à Sanson, évêque de Worcester. La seconde a pour début : *Ito, Dei gratia Carnotensis ecclesiæ minister, Jo., Gemme-*

(1) Tome I, p. 320.